

1st February 2025

CONCOURS D'ÉCRITURE

CATÉGORIE INTERMÉDIAIRE/EXPÉRIMENTÉ

Le concours d'écriture est organisé par l'Alliance Française de Pune dans le cadre des Nuits de la Lecture, un événement ayant pour but de promouvoir la lecture et l'écriture.

Le texte envoyé peut prendre n'importe quelle forme (nouvelle, poème, lettre, témoignage, etc.). Le thème à respecter est « Mon histoire » (l'histoire racontée peut être réelle ou fictive).

ANCHAL TIBREWAL, PREMIER PRIX

Le vieux vélo

Chaque matin à Paris, je suis prêt. Moi, Pierre, un vieux vélo de livraison, ami des baguettes. De mon café, je regarde la ville se lever. Je ne suis pas jeune comme ces vélos électriques, mais mes roues usées racontent une histoire parisienne. Aujourd'hui, je transporte des pains frais. Mon cavalier, Jules, arrive en sifflotant. "Salut, Pierre! Prêt pour l'aventure?". Oui, je suis prêt.

Sur le Pont Saint-Louis, Jules murmure "Regarde, Pierre, Notre-Dame brille encore" Ça me salue comme une vieille amie, je lève mon guidon en réponse. Soudain, catastrophe! Une pierre me fait perdre l'équilibre. Jules trébuche légèrement. "Oh non, pas maintenant!" Elle s'arrête, ajuste mon panier rassuré. "Tout va bien, vieux ami." Enfin, nous arrivons. Les clients sourient en voyant les pains encore chauds.

Le soir, alors que Jules me gare, je regarde la nuit envelopper la ville. Oui, je suis vieux, mais je suis Parisien. Tant que mes roues tournent, je ferai partie de cette danse.



SHRIRANG JOSHI, SECOND PRIX

De la Robe Noire à la vie en Mer
Mon voyage de transformation

Le Journal des Explorateurs
Témoignage

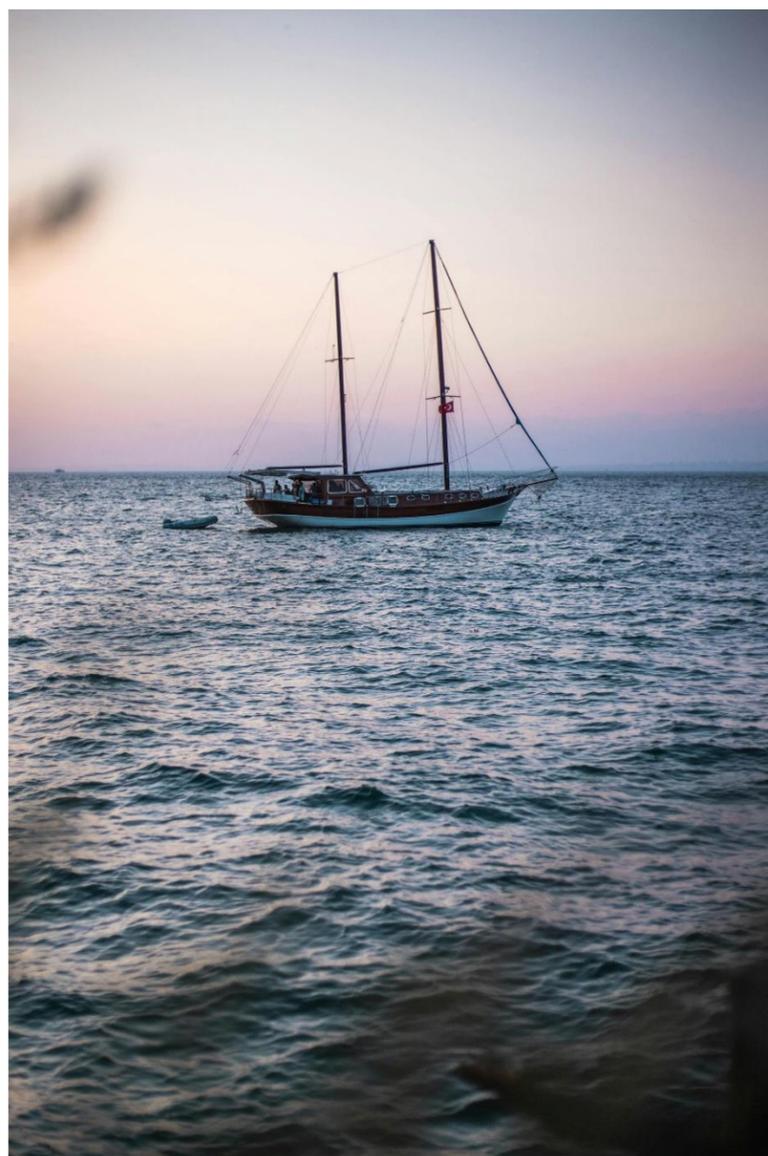
Lundi 20 Janvier, 2025.
Pune – En Mer

Je me souviens encore de ces journées passées dans les salles d'audience, entouré de codes de loi. Aujourd'hui, mon bureau est pont de bateau et mes compagnons sont les vagues de l'océan. Ce n'est pas simplement une reconversion professionnelle – c'est une renaissance !

Des tempêtes de l'Atlantique à la tranquillité de l'océan Pacifique, chaque voyage m'a appris quelque chose sur moi-même. La mer est devenue mon professeur le plus précieux. Dans ses moments agités, j'ai trouvé la clarté ; dans son calme, j'ai trouvé le courage de recommencer.

Mes voyages ont couvert cinq continents, chaque escale m'offrant une nouvelle perspective sur la vie et l'humanité. Chaque part visité est devenu une page de mon histoire personnelle, transformant profondément la personne que je pensais être.

« L'histoire n'est pas seulement ce que nous héritons ; c'est ce que nous créons, » aime-je dire à ceux qui me demandent pourquoi j'ai fait ce choix. « La mienne a commencé dans le droit mais a trouvé son âme en mer. »

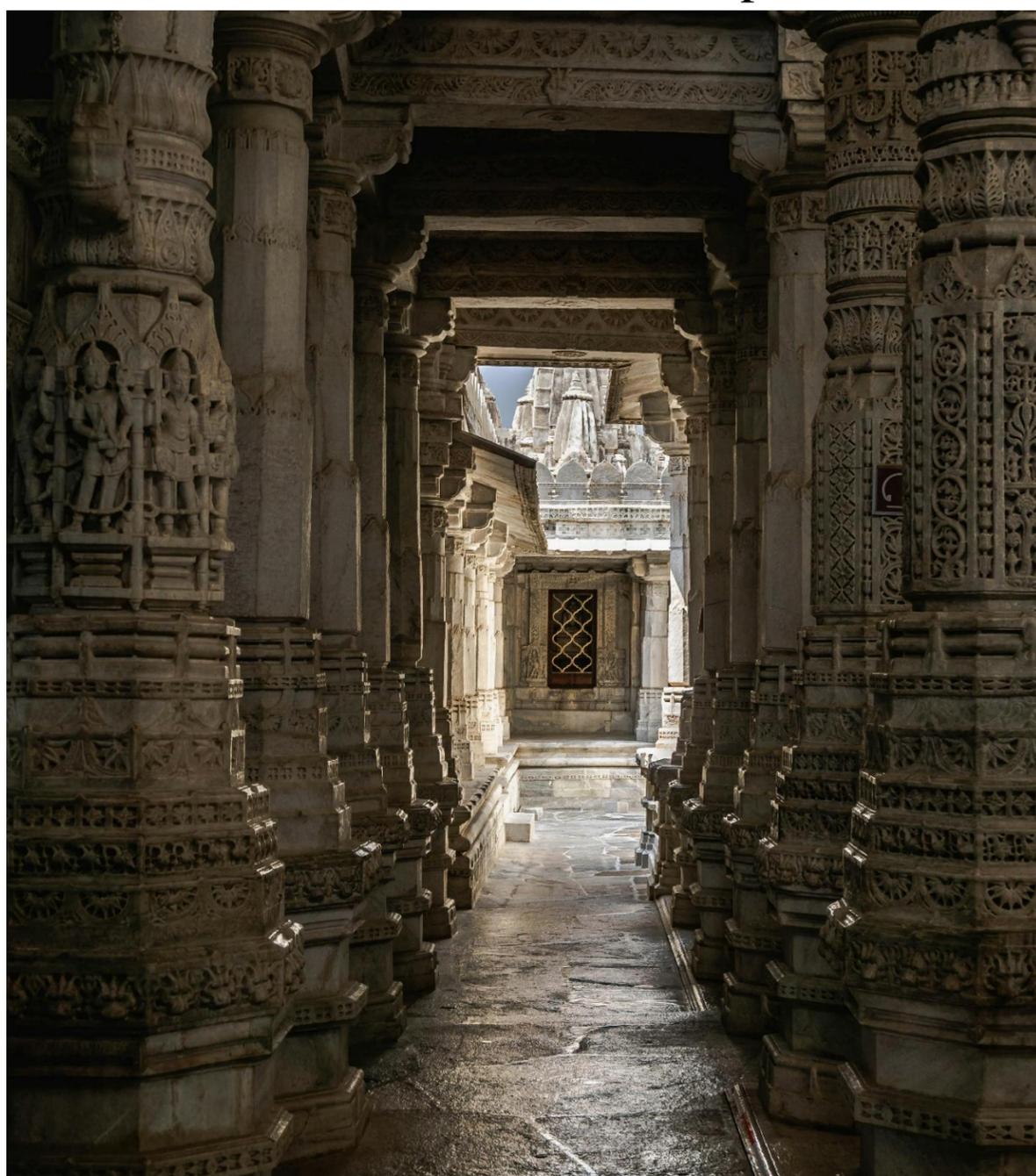


NISHI SHAH, TROISIÈME PRIX

Mon histoire : Un patrimoine vivant à Ranakpur

Durant la saison hivernale, j'ai eu l'opportunité de servir comme guide bénévole au temple de Ranakpur. J'accueillais des visiteurs francophones émerveillés par ce sanctuaire jain du XVe siècle, où la spiritualité et l'art s'entrelacent avec une harmonie saisissante.

Tout en les guidant, je leur dévoilais les secrets du temple: ses 1444 piliers de marbre, si finement sculptés qu'ils semblent danser avec la lumière, et le pilier inachevé, symbole poignant de l'humilité face au divin. Je leur faisais également découvrir les figures sculptées tenant des instruments de musique, comme si l'écho d'un passé lointain continuait à résonner au présent.



Ce qui captivait véritablement mes visiteurs, cependant, résidait dans l'esprit du lieu: une philosophie de non-violence, d'équilibre et de respect pour toutes les formes de vie. En voyant leurs yeux s'illuminer, j'ai compris que ce temple est un pont intemporel entre cultures et générations. C'était une connexion profonde avec mes racines, un hommage à mes ancêtres et une transmission vivante de notre héritage aux générations à venir.

MANISHA DEVJANI

Une fête des lumières magique et éternelle ...



Je me souviens encore de ce Diwali où tout semblait magique. Je me suis levée tôt, ce matin-là. J'ai entamé ma journée en regardant le lever du soleil tout en buvant une tasse de thé fumante. Le vent soufflait fort et mes cheveux caressaient doucement mes joues. Le ciel se peignait avec des tons de rose, d'orange et de turquoise, créant un véritable tableau, un régal pour les yeux. Ces instants de sérénité ont embelli ma journée, pourtant mon cœur s'emballait afin de vivre une journée pleine d'épanouissement et de festivités.

J'ai commencé par un bain chaud avec des graines de sésame et l'arôme de l'ubtan parfumé embaumait ma maison. Ce bain sacré n'a pas seulement purifié mon corps, mais aussi mon esprit. J'ai décoré la maison avec des guirlandes de lumières qui scintillaient, créant une atmosphère éblouissante. Ma sœur et moi, nous avons créé un dessin de paon avec des poudres colorées, d'autant plus que ce dernier est un symbole de prospérité, en créant notre propre chef-d'œuvre. Ces moments de plaisir partagés avec ma petite sœur renforcent nos liens chaque année.

Par ailleurs, j'ai allumé les lanternes jaunes et les diyas, ces petites lampes à huile, qui représentaient l'histoire du bien contre le mal et envahissaient la pièce de leur chaleur réconfortante, en réchauffant nos cœurs. Les flammes dansaient doucement dans la brise, et nous veillions à ce qu'elles ne s'éteignent jamais. Ma mère, tranquillement, concoctait des friandises traditionnelles comme des karanjis, des chakalis et des laddus. La pâte croustillante des karanjis, après avoir levé sa voile, révélait la noix de coco râpée et des épices comme la muscade et la cannelle. La douceur de la noix de coco et les épices créaient un véritable paradis dans notre bouche. C'était succulent ! De plus, ma mère mettait les petits plats dans les grands afin de mijoter un dîner exquis, ajoutant sa touche magique à chaque plat. Du coup, fidèle à la tradition, elle était mise sur son 31, vêtue d'un sari brodé et portant des diamants, sa tenue était vraiment ahurissante. La brillance sur son visage illuminait la pièce, et son optimisme se répandait.

Au début de la soirée, nous avons commencé à prier la déesse Lakshmi. Nous avons prié profondément afin d'obtenir ses bénédictions. Au milieu de nos chants, j'ai aperçu une lumière à travers la porte. Je suis tombé des nues en voyant sa lumière envoûtante. J'ai fait quelques petits pas vers cette lumière, mon cœur battait la chamade. J'ai ressenti un mélange d'émotions : peur, joie, curiosité. J'avais probablement le pressentiment que la déesse visitait notre maison.

Cependant, lorsque j'ai atteint la porte, j'ai vu ma grand-mère. Son sourire éclatant brillait, son énergie était plus forte, plus déterminée et plus contagieuse. J'ai vu quelque chose de plus beau que des étoiles dans son sourire. J'ai versé des larmes chaudes, mon cœur était ému par des émotions intenses. Cependant, au moment où j'ai essayé de la toucher, elle a brusquement disparu. J'ai couru vers les escaliers, essayant de la retrouver désespérément.

Je l'ai cherchée dans le passage, mais elle n'y était pas. Je me suis assis sur les escaliers et j'ai donné un câlin à sa photo, fougueusement. J'avais la chair de poule. J'ai lu que les âmes visitent la maison lors des occasions spéciales. Le temps s'est arrêté pendant quelques instants, j'ai vécu une expérience surréaliste et décoiffant. Elle a pris sa demeure céleste en 2022, c'était la première fois que nous fêtions Diwali sans elle. Pourtant, elle m'a rendu visite ce Diwali, rendant ma journée spéciale avec ses bénédictions du paradis. Je chérirai ses beaux souvenirs pour toujours, à jamais. Chaque fois que je ferme les yeux, sa douce lumière apparaît et grâce à ses bénédictions, j'ai développé une force intérieure inébranlable ainsi que mon chemin vers la spiritualité a débuté

...

SANSKRITI CHAVAN



Aujourd'hui je suis allé te voir,
Pour observer tes structures,
Et les vieilles pierres noires

Tu es toujours là, depuis des siècles,
Une mémoire de mes ancêtres,
Capturée dans tes fenêtres et tes chambres

Maman m'a dit "Le Patrimoine est un cadeau
d'une génération à l'autre"
"C'est plus précieux que de l'or"
Dans tes yeux, je vois le passé et l'espoir pour
l'avenir,
Tu es le pont entre hier et demain

La connexion avec toi est spéciale,
Car tu es partout autour de moi:
Dans les montagnes et les forêts,

Dans les contes et les chansons de papi,
Dans les recettes de maman...

Une partie de toi vit toujours en moi,
Comme les pièces d'un jigsaw,
Sans lesquelles je suis incomplète

Quand les jeunes me demandent, "Qu'est-ce que c'est le patrimoine?"
Je leur réponds avec un sourire, "Le patrimoine c'est l'enfance, la jeunesse et
la vieillesse d'un pays"

Alors j'ai des questions sans réponse:
Comment te faire vivre?
Comment te préserver?

Et pourquoi personne ne fait des efforts pour toi?
Peut-être que c'est trop, ils n'ont pas le temps,
Mais la fleur du patrimoine, vivra-t-elle sans aucun soin?

VANDHYA S. IYER

La conservation du patrimoine : faire vivre l'histoire.



Récemment, j'ai lu un article qui a été publié sur un journal en ligne. Il ne s'agit pas de la corruption, du système politique ou d'économie indien, mais une des merveilles du monde, Le Taj Mahal. Au travers d'une écriture impeccable, le journaliste a mis en lumière, comment ce monument est en train de perdre sa signification et les facteurs qui en sont responsables. L'augmentation rapide des niveaux de pollution, la pluie acide, le tourisme de masse, un manque d'infrastructure bien développé ; une combinaison de ces facteurs constitue une menace sur le bien être de ce trésor historique.

La première fois que j'ai visité le Taj Mahal, c'était pendant l'année 2008. J'avais 13 ans et j'ai accompagné ma famille pour un petit voyage à Agra. Cette visite m'a inspiré d'apprécier et valoriser l'histoire de mon pays. J'étais fasciné par les murs de marbres blancs, qui contiennent des dessins géométriques complexes et les inscriptions saintes. Quand j'étais en train d'observer cette beauté resplendissante, j'éprouvais le sentiment de tranquillité et de spiritualité. N'est-il pas incroyable, qu'il y avait un roi qui était profondément amoureux avec sa reine, à tel point qu'après sa mort, il a décidé de construire une tombe en son honneur ? Personnellement, je trouve que leur histoire est une véritable représentation de l'amour!

Et, malheureusement, ce monument, qui est un symbole de notre culture et patrimoine riche, est en péril. En effet, c'est le cas avec tous les monuments du monde. Malgré la protection qu'ils reçoivent par l'UNESCO, il y a pleins d'enjeux qui restent en dehors du contrôle de cette organisation. Mais, est ce que c'est seulement la responsabilité de l'UNESCO de sauvegarder nos monuments? Qu'est que font les citoyens? On a besoin d'un effort collaboratif, entre le gouvernement et les citoyens. Quand le gouvernement impose des réglementations strictes, il faut que les touristes les suivent religieusement. Et les deux groupes doivent être conscients des conséquences nuisibles de leurs actions.

En Inde, chaque citoyen connaît bien le serment national par cœur. Quand on récite les phrases, on montre notre fierté sur la richesse et la variété de notre patrimoine. Il ne sert à rien si ces mots ne survivent pas à des actions concrètes et persistantes. Si on continue de rester négligent et passif, on privera la génération à venir d'opportunité de connaître les aspects importants de notre histoire, tels que, la société et la civilisation ancienne, les incidents qui ont abouti à une grande révolution, les sacrifices faits par nos ancêtres, etc. Le patrimoine est responsable pour rassembler la société et des communautés diverses. Son absence conduira à perte d'identité de chaque pays du monde.

AARTI
NILKANTH
RASKAR



France, mon amour

Je vois la Tour Eiffel, haute et belle,
Symbole de Paris, la ville de l'amour.
Musées, artistes, mode et gastronomie,
La France est riche en culture et en histoire.

Je me promène le long de la Seine et je vois les bateaux,
Je sens l'histoire et le romantisme dans l'air.
Je vois des châteaux, des jardins et des villages,
La France est un pays qui me fait rêver.

J'aime la France, son patrimoine et sa beauté,
Un pays qui m'inspire et me fait apprécier la vie.
Les paysages variés, les villes animées,
La France est un pays qui a tout pour plaire.

Je découvre des régions, des traditions et des coutumes,
Je goûte la cuisine française, si riche et variée.
La France est un pays qui me fait vibrer,
Un pays qui m'inspire et me fait aimer la vie chaque jour davantage,
avec passion.

VIDHAN SHAH

Qui suis-je ?

J'incarne élégance intemporelle et innovation constante.

Je suis un monde à la fois si fermé et feutré que je suis devenu un mythe. Passant par des siècles j'ai eu des victimes inédites. Des têtes couronnées m'utilisent afin de cimenter l'influence. Par contre c'est moi la coupable pour la fête des monarchies.



Ne trompez pas de mon allure aux multiples facettes, moi qui suis le paradoxe ultime. À un instant je suis en vogue à l'autre je deviens vintage. Chez quelqu'un on m'aperçoit ostentatoire, chez certains on me trouve modeste.

Ma légende telle que vous la connaissez aujourd'hui est une œuvre collective. Une légende où chaque époque, personnage et événement en ajoutant sa part m'a rendu audacieuse, avant-gardiste et arrangeante.

Aujourd'hui, je symbolise habilement le chic et l'excellence. Je jongle deux professions, celle d'être Ambassadrice culturelle et la femme d'affaires accomplie.

Je suis la mode française, un patrimoine bien cousu dans l'imaginaire collectif.

ANIKA KULKARNI

La seine, l'âme de Paris

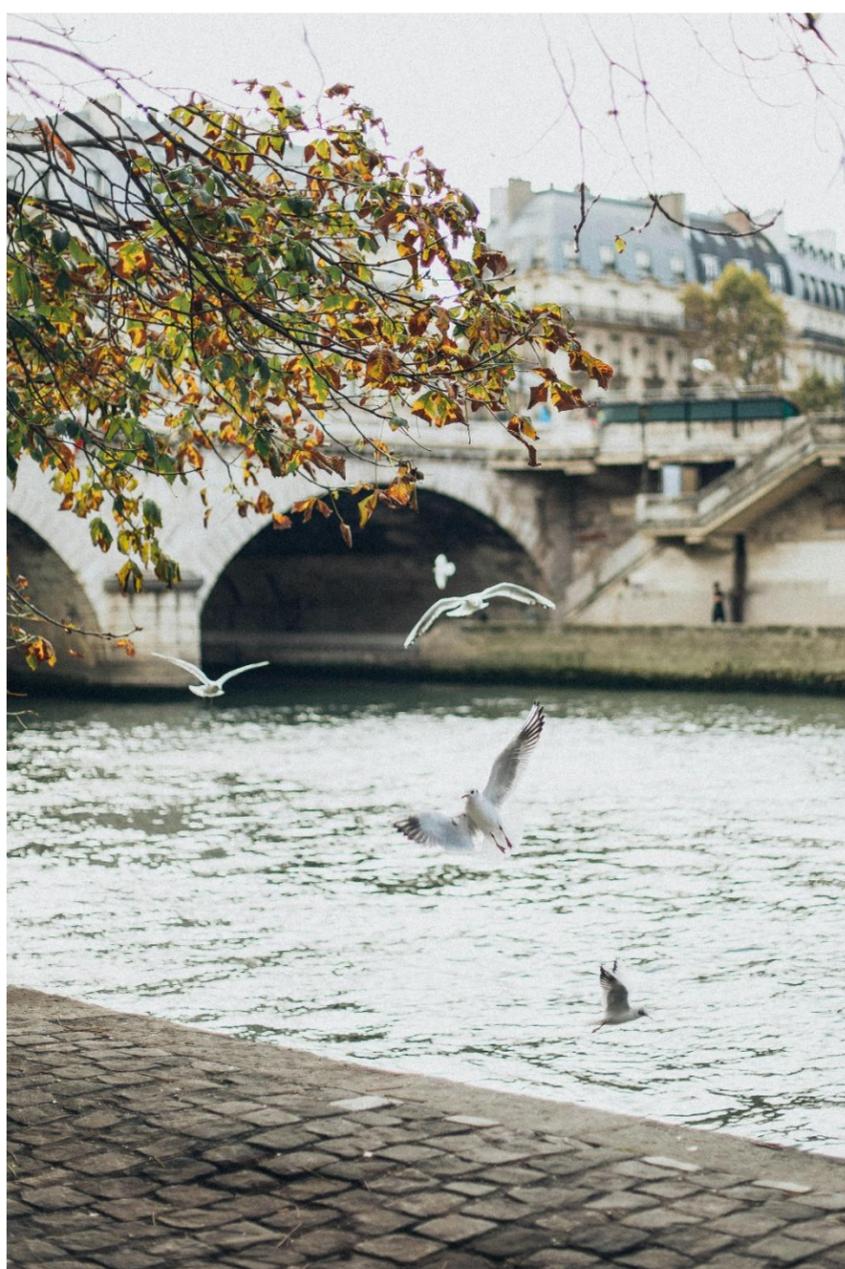
La seine, douce et tranquille
Mais toujours pleine de vie
Tu es assis à côté tes belles berges
Et admire le clair de lune

Couler avec grâce et élégance
Une beauté qui nous surpasse tous
Comment pouvons-nous montrer
aux autres
Sa beauté majestueuse

Oh la merveilleuse Seine,
Si pleine de beauté,
Comment fais-tu,
Pour être toujours aussi jolie

Ses eaux brillent au clair de
lune,
Comme des étoiles sur la dune.
Elle porte des bateaux légers,
Des histoires qu'elle veut partager.

Oh, Seine, fleuve de poésie,
Dans ton cœur coule la vie.
Sous ton regard, le monde passe,
Toi, témoin du temps qui s'efface.



ARAV DESHPANDE

C'est ma mère et mon père

Gauri et Ranjeet!

A la tour eiffel au printemps 2011

Si jeune, si heureux!

Je suis né en mars 2014

Ma mère m'a promis

Nous irons tous à la tour eiffel

Quand je commence à parler bien français!

Donc tous les jours à l'école de
Vibgyor

J'étudie le français

Et à la maison

Je m'entraîne avec ma mère!

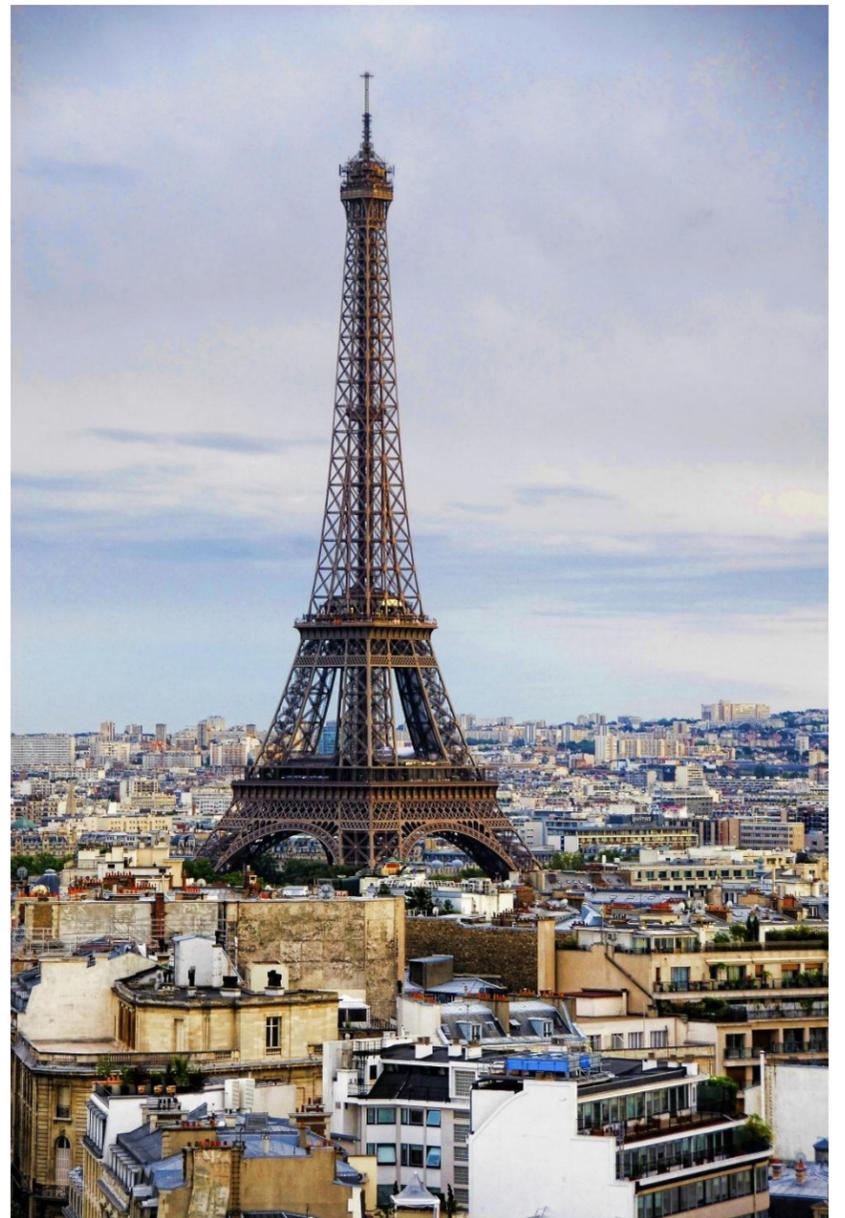
Je rêve de la tour Eiffel tous les jours

Et je travaille dur

Donc un jour

Je serai sur cette photo avec ma mère
et mon père!

C'est l'histoire de la tour eiffel et de
moi!



AVANISH AKASH SINGH

Des Croissants au Curry: Le Voyage de d'un Garçon Français à Travers les Bonnes Odeurs, les Saveurs, et les Héros Oubliés.



“Ah, est-ce ma salle de cours?” Monsieur Auguste a demandé au professeur d’anglais devant la porte de la classe. Il est entré, lentement, avec ses chasseurs qui grincent, tournant la tête avec confusion. “La cinquième, eh? Je n’enseigne pas généralement aux collégiennes, mais, c’est comme ça”, il a murmuré.

“Bon, Bonjour à tous! Je m’appelle Monsieur Auguste. Cette année, je serai votre professeur de géographie et d’histoire. J’espère que cette année sera une réussite pour nous!” il a dit, avec douceur.

“Pourquoi ces visages tristes? Vous ne aimez pas le premier jour?” Monsieur Auguste a demandé. “Mm, Okay, faisons quelque chose d’amusant? Parle-moi de tes vacances.” il a dit avec bonheur. “Tu.” il m’a pointé du doigt.

“Moi?” j’ai été surprise.

“Oui. Parle-moi de toi et de tes vacances.”

C’était mon premier jour d’école, et, j’ai été nerveux. Parler devant la classe - ce n’est pas ma tasse de thé, mais, sans aucune nervosité, j’ai commencé mon histoire.

“Okay, Bonjour à tous! Je m’appelle Pierre et je viens du sud de la France, à Tourtour. J’ai récemment déménagé à Nice pour l’école, et pendant mes vacances, j’ai visité Paris avec ma famille” j’ai dit, avec de la sueur coulant de mon front.

“Maintenant, tu penses peut-être, Pierre, tu vas parler de la tour Eiffel, non? Pas exactement, même si j’aime la Tour Eiffel, aujourd’hui je voudrais parler d’une de mes expériences à Paris.” mes camarades de classe étaient confus.

“Un jour, ma famille et moi avons visité un restaurant indien. Comme mentionné plus tôt, je viens de Tourtour, qui est une région pauvre de France. Alors, il n’y a pas de restaurants indiens à Tourtour, donc, aller dans un restaurant indien était très nouveau pour moi. Je suis très intéressée par la cuisine française, et dans le futur, je voudrais devenir un chef. Aussitôt que je suis entré, il y avait une bonne odeur, rempli d’épices. Honnêtement, je me suis senti comme chez moi.” j’ai expliqué.

“Mon serveur, qui était indien, m’a beaucoup parlé de la culture indienne. Il nous a recommandé des plats délicieux parfaits pour la palette française, comme le ‘naan’, qui est un type de pain, le ‘dal makhani’, qui sont des lentilles en sauce, et le ‘kadai paneer’, qui est du fromage dans une sauce tomate. De Plus, notre serveur nous a dit qu’il y a avait 28 états en France, et chaque état avait son langue, culture et religion. Ce que nous avons mangé, c’était de la cuisine du nord de l’Inde.” j’ai partagé avec ma classe.

“Ouah!”, dit mon professeur surpris.

“Mon serveur venait de Pendjab, un état du nord de l’Inde. Mon serveur était Sikh, qui est une religion en Inde. Il portait un turban, car, que malheureusement, je pensais être un chapeau. Franchement, je pensais qu’il ressemblait à un sorcier! Il est très triste, que les gens, moi y compris, ignorant si bien les différentes cultures du monde? Je ne connaissais rien de sa culture et son héritage, mais, il savait tout sur les français. En fait, il m’a dit de faire des recherches sur la guerre mondiale, et j’ai trouvé les informations très intéressantes.”

“Dites-nous vite!” dit un camarade de classe.

“Saviez-vous, que les Indiens (les Sikhs) ont aidé la France pendant la guerre mondiale contre l’Allemagne? C’est super, non?”

“C’est fou! Je ne le savais pas!” dit mon professeur.

“Oui! Pour conclure, je voudrais dire qu’il ne faut pas seulement être conscient de sa propre culture et de son patrimoine, mais aussi des autres cultures et patrimoines. Ça aide beaucoup, et on doit construire des relations significatives avec les autres et développer une meilleure compréhension du monde.”

“Bravo! Merci d’avoir partagé cette merveilleuse expérience! Nous avons beaucoup appris, et ce le premier jour seulement!” mon professeur a dit joyeusement.

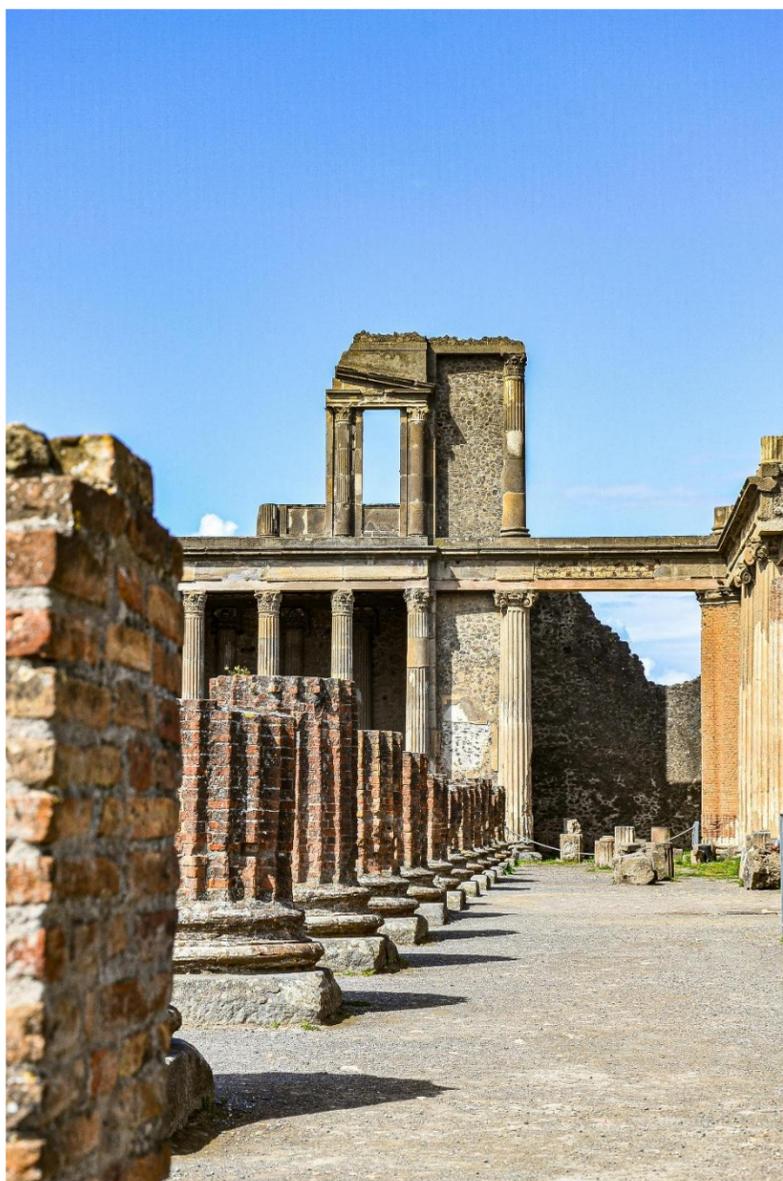
ANIRUDHA SEETIRAJU

Le patrimoine de quoi? D'un pays? D'une région? D'une religion?
D'une langue?

À quoi sert le patrimoine qui nous fait tuer les autres et qui nous rend fou.

Est-ce qu'on doit en parler pour qu'on soutienne le point de vue d'une partie politique?

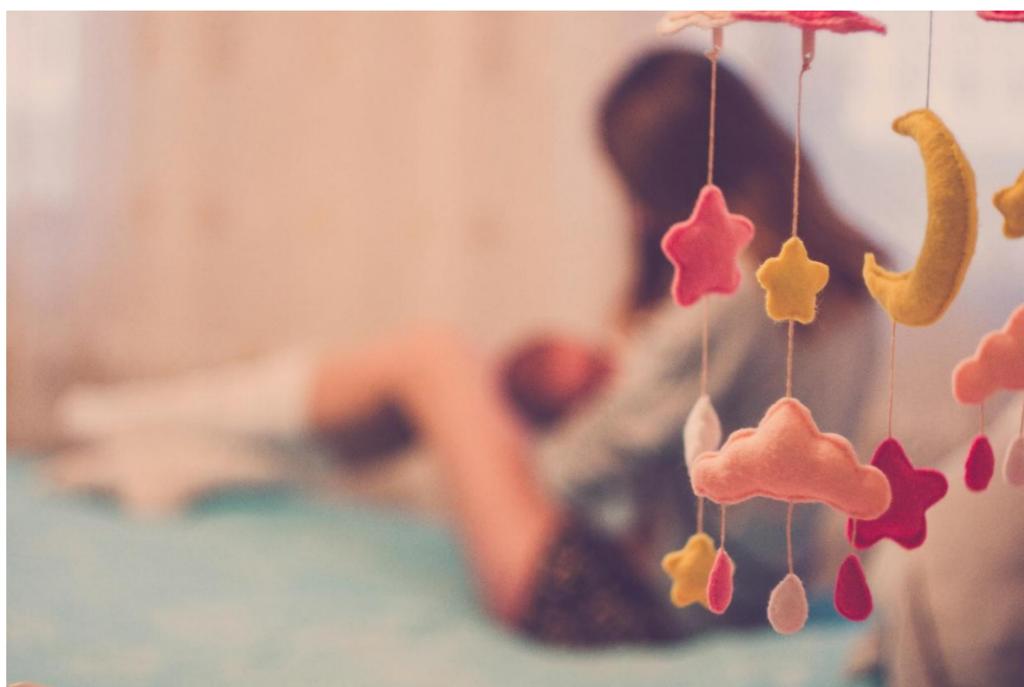
Sinon, est-ce qu'on en parle pour rester unis comme un pays? Ou pour effacer les différences entre nous? Pourquoi a-t-on peur de nos différences? Qu'est-ce qui est arrivé aux pays qui avaient mis tant d'efforts pour éliminer les différences? Ils souffrent désormais de façon honteuse. A-t-on besoin d'un tel futur? Quoi qu'on fasse, le patrimoine serait toujours en ruine. Que ce soit des monuments, ou des langues ou des mythes, il arrive toujours un jour où le peuple n'y croit ni respecte plus. Ceci sera notre patrimoine et notre futur, de ne pas avoir la moindre pertinence. En tout cas, vive le patrimoine si ça serait possible!



YAHINS NAVODIYA

Chère Maman,

Maman, Ça fait longtemps que je ne t'ai pas rendu visite, maman tu me manques beaucoup. Je pense à toi tous les jours, parfois un peu moins et parfois un peu plus que d'habitude. Maman je veux avoir 3 ans encore et je veux m'asseoir sur tes genoux et cliquer une photo où on sourit



encore. Je me souviens encore des photos et vidéos que on a pris. Puis-je revenir à l'époque où je te demandais du chocolat, où tu me déposais à l'école et m'embrassais au revoir, où tu jouais avec moi au parc. Le petit garçon qui était la prunelle de tes yeux me manque. Puis-je m'asseoir sur le comptoir de la cuisine et on parle pendant que tu cuisine ? Maman sais-tu qu'après ton départ, personne ne me demande si j'ai mangé, personne ne me pose de questions sur ma santé comme toi, la voix de personne n'a la douceur et la chaleur de ta voix. Il n'y a personne que je peux appeler à 16 heure du soir ou à minuit. J'aurais aimé passer plus de temps avec toi, cliquer sur plus de photos, écouter tes histoires et tes problèmes, prendre plus de photos et me serrer dans tes bras quand je le pouvais. J'ai besoin de tes mots gentils plus que jamais. Parfois quand les jours sont trop calmes et j'entends mes pas dans la maison, j'écoute nos conversations enregistrées. C'est mon échappatoire dans ce monde bruyamment silencieux. Tu étais mon refuge.

Je n'étais pas un bon fils pour toi maman, je me souviens encore du jour où j'ai élevé de la voix et tu as dit de la voix plus douce « où est allé mon petit garçon ? » je pleure encore et regrette d'avoir élevé la voix contre toi. Je n'ai pas jamais compris quand tu étais là, maintenant que tu es parti, je me rends que tout cela est trop tard. Je m'excuse pour tout ce que j'ai dit et fait mais cela me brise le cœur. Je veux être le petit garçon et venir en courant vers toi et t'embrasser, sentir ton toucher une fois de plus, t'écouter une fois de plus. Maman, s'il te plait peux-tu revenir, cette fois je serai un très bon garçon, je te le promets, fais-moi confiance. J'aurais aimé t'apporter plus de fleurs quand tu étais là, je ne sais même pas si les fleurs que je te donne maintenant t'atteignent même toi. En me promenant dans la ville de Nantes, je ressens ta présence la façon dont tu admirais la beauté de cette ville, ta présence est dans les rues, dans ta bibliothèque et livres préférée. Elle est partout. Je me sens seul toujours. En ce moment, je me sens comme un petit garçon qui attends ses amis dans le parc alors que le soleil se couche, mon vide, mon ombre et mon désir grandissent pour toi. Maman je suis perdu, peux-tu me retrouver ? ma poitrine est lourde. Quand tu étais là, je ne t'ai jamais vue comme plus que ma mère, maintenant que tu es partie, je me demande quel genre de rêves tu faisais, je pense à ton sourire et tes rêves quand tu étais petite. Je me rends que je t'ai tellement négligé en tant que je t'ai simplement confiné dans un seul rôle dans ma vie. Je suis allé à la cathédrale Notre-Dame pour prier pour toi et demander à Dieu s'il pouvait te demander de me pardonner pour toutes les erreurs que j'ai faites. J'espère que le ciel est gentil avec toi. Tu me manques et je t'aime beaucoup.

Je te choiserais toujours pour être mère.

Ton fils aimant.

LALITHA MANI WEIGEL

Mon Patrimoine Écrit

Quand j'ai découvert cette porte étrange, cachée derrière les étagères du grenier de mon grand-père, je n'avais aucune idée de ce que j'allais trouver.

Je suis historienne. J'ai toujours aimé fouiller dans le passé, comprendre les histoires qu'il a laissées. Mon grand-père, lui, adorait les livres. Il en avait rempli toute sa maison avant de me la léguer. Une collection immense, parfois excentrique, que je m'étais promis d'organiser

pour honorer sa mémoire. C'était un peu comme un trésor, un bout de lui qu'il me confiait.

Mais cette porte...

Elle n'apparaissait sur aucun plan de la maison. Derrière, il y avait un escalier en colimaçon, qui descendait si profondément que je n'en voyais pas la fin. Avec une lampe torche et un mélange de curiosité et d'appréhension, je suis descendue. Et là, je suis tombée sur une bibliothèque... immense. Les étagères montaient si haut que je ne pouvais pas voir le plafond. Les couloirs partaient dans toutes les directions, comme si cet endroit n'avait pas de limites. Mais ce qui m'a le plus frappée, c'étaient les livres.

Il n'y avait aucun titre, comme si personne ne les avait encore écrit. J'en ai pris un au hasard. Sur la couverture, il y avait mon nom.

En l'ouvrant, j'ai eu un choc. Ce livre parlait de moi. Mes souvenirs, mes pensées, des moments que je n'avais jamais partagés avec personne. Et à la fin, il racontait des choses qui ne s'étaient pas encore passées.

Le cœur battant, je suis allée jusqu'à la dernière page. J'ai lu ces mots :

“Elle trouva sa fin sous les arches de la bibliothèque, une lampe brisée à ses côtés.”

Je l'ai refermé d'un coup et j'ai reculé, paniquée. Mais je ne pouvais pas partir. Je me sentais comme attirée, piégée. Alors, j'ai pris un autre livre. Celui-ci avait un titre : La Mort du Savoir.

Il racontait l'histoire d'un érudit qui, en cherchant à tout savoir, avait découvert une bibliothèque magique. Cette bibliothèque écrivait les pensées et la vie de ceux qui entraient. Mais en y passant trop de temps, il s'était perdu, jusqu'à disparaître dans les pages.

J'ai compris que cette bibliothèque n'était pas normale. Elle était vivante. Elle écrivait ma vie, mon futur. Mais pourquoi ? Et qu'allait-elle me prendre ?

Terrorisée, je suis remontée en courant. Une fois dans le grenier, j'ai bloqué la porte avec une étagère lourde, espérant que cela suffirait.

Mais les jours suivants, je n'arrivais pas à l'oublier. C'était comme si cette bibliothèque m'appelait. Chaque fois que je montais au grenier, je sentais quelque chose me pousser à rouvrir la porte. Et chaque nuit, je faisais des cauchemars : des pages tournant toutes seules, des voix qui chuchotaient mon nom.

Je savais que je devais faire quelque chose. Si je ne détruisais pas cette bibliothèque, elle finirait par me détruire.

Une nuit, j'ai pris mon courage à deux mains. J'ai attrapé une lampe de poche et je suis redescendue. En bas, tout semblait m'attendre. La bibliothèque était silencieuse, presque menaçante.

Je savais que je n'avais pas beaucoup de temps. J'ai versé de l'huile sur les étagères les plus proches et j'ai craqué une allumette. Les flammes ont pris immédiatement. Elles montaient haut, dévorant les livres avec une rapidité effrayante.

Mais alors que la bibliothèque brûlait, des cris ont résonné. Pas des cris humains, mais quelque chose de plus profond, de plus terrifiant. J'ai senti une douleur dans ma tête, comme si quelqu'un ou quelque chose essayait de m'empêcher de fuir.

Une voix a résonné dans mon esprit :

— Pourquoi détruis-tu ce qui te définit ?

Je n'ai pas répondu. J'ai rampé vers l'escalier, le feu me poursuivant. Les hurlements se faisaient plus faibles à mesure que je montais, jusqu'à ce que je referme enfin la porte derrière moi.

Essoufflée, je me suis laissée tomber par terre. Mais quelque chose avait changé. J'avais détruit la bibliothèque... et avec elle, une partie de moi-même. Des souvenirs me semblaient flous, comme si les livres brûlés avaient emporté un morceau de ma vie.

Cette maison et ses livres étaient tout ce qu'il me restait de ceux qui m'avaient précédée. Mais en cherchant à tout comprendre, j'avais découvert que tout savoir avait un prix.

Et parfois, mieux vaut ne pas tout lire.

